L'Afrique du Sud célèbre les 20 ans de la libération de Mandela

@rib News, 11/02/2010 â€“ Source ReutersScandant "Vive Nelson Mandela !", des milliers de Sud-Africains en liesse cÃ©lÃ©brent, ce jeudi 11 fÃ©vrier,Â les vingt ans de la libÃ©ration de l'icone de la lutte anti-apartheid, qui devait devenir en 199 le premier prÃ©sident noir du pays.Mandela, 91 ans, n'a pas assistÃ© aux cÃ©rÃ©monies qui se sont dÃ©roulÃ©es Ã la prison Drakenstein, prÃ¨s du Cap, son dernier lieu de dÃ©tention aprÃ¨s 27 annÃ©es passÃ©es derriÃ¨re les barreaux.MalgrÃ© son absence, son image Ã©tait au centre de la fÃªte - une immense statue en bronze le reprÃ©sentant, sortant de la prison le poing brandi vers le ciel, dominait la foule rÃ©unie, illustrant le poids de l'hÃ©ritage de Mandela sur la vie politique et sociale du pays.

Dans la foule, oÃ¹ flottaient de nombreux drapeaux noir-vert-or du CongrÃ¨s national africain (ANC), le parti de Mandela, se pressaient des hÃ©ros de la lutte historique du peuple noir, qui Ã©taient aussi prÃ©sents au mÃªme endroit le dimanche 11 fÃ©vrier 1990."C'Ã©tait un peu la pagaille et il faut vous dire que nous n'y Ã©tions pas prÃ©parÃ©s", se souvient Cyril Ramaphosa, un homme d'affaires aujourd'hui millionnaire, qui Ã©tait Ã l'Ã©poque l'un des responsables de l'ANC.Encore interdit neuf jours auparavant, l'ANC n'avait eu que vingt-quatre heures pour se prÃ©parer Ã la libÃ©ration de Mandela.Ramaphosa et d'autres membres du parti avaient rejoint le Cap Ã bord d'un avion affrÃ©tÃ© pour l'occasion.La sÃ©curitÃ© autour de la prison de Drakenstein, au coeur du vignoble sud-africain, avait Ã©tÃ© confiÃ©e Ã un prÃªtre catholique.Les militants de l'ANC prÃ©sents avaient Ã©tÃ© priÃ©s de mettre des costumes et prendre un air dÃ©cidÃ© pour assurer un semblant de sÃ©curitÃ© autour du dÃ©tenu libÃ©rÃ©. Mais quelques minutes seulement aprÃ¨s la diffusion des images dans le monde entier de sa libÃ©ration, Mandela Ã©tait avalÃ© par la foule."Nous l'avons perdu en route", dit Ramaphosa avec un sourire.GuidÃ©s par un policier, les responsables de l'ANC avaient fini par retrouver Mandela, prenant le thÃ©, pieds nus, chez l'un de ses partisans.DE L'EUPHORIE Ã€ LA RÃ‰ALITÃ‰Les organisateurs l'ont alors escort jusqu'Ã une tribune oÃ¹ il a prononcÃ© ses premiers mots en public devant des dizaines de milliers de personnes. "Nous l'avons poussÃ© sur le podium et il a prononcÃ© son discours", se rappelle Ramaphosa.Le processus de rÃ©conciliation menÃ© par Mandela pendant ses annÃ©es au pouvoir (1994-1999) a permis d'unifier une nation divisÃ©e et posÃ© les premiÃ¨res pierres de la dÃ©mocratie."Le seul nom de Mandela veut dire beaucoup pour notre pays, depuis sa libÃ©ration jusqu'Ã aujourd'hui", explique Elizabeth Davids, une militante Ã©cologiste de 42 ans."Ils nous a libÃ©rÃ©s de l'apartheid. Avant, nous ne nous mÃ©langions jamais, les Blancs et les Noirs Ã©taient sÃ©parÃ©s. Aujourd'hui, nous vivons tous ensemble et nous sommes une seule et mÃªme nation".Une fois passÃ©es l'euphorie de 1990 et les Ã©lections pluralistes de 1994, les Sud-Africains sont toutefois aujourd'hui confrontÃ©s Ã une situation difficile.MalgrÃ© 17 annÃ©es de croissance Ã©conomique le taux de chÃ´mage reste au-dessus de 20% de la population active. Des millions de membres de la communautÃ© noire continuent de vivre dans des bidonvilles avec un accÃ¨s limitÃ© Ã l'eau courante, Ã l'Ã©lectricitÃ© et Ã la santÃ©. Le nombre cas de sida en Afrique du Sud est l'un des plus Ã©levÃ©s au monde.Au pouvoir depuis 1994, l'ANC a permis quelques avancÃ©es en matiÃ¨re de rÃ©duction des inÃ©galitÃ©s. L'accueil de la Coupe du monde de football cette annÃ©e est un signe d'un renouveau.D'annÃ©e en annÃ©e, le souvenir de la "lutte pour la libÃ©ration" s'estompe. Les Ã©lecteurs noirs, de plus en plus nombreux Ã ne pas se souvenir de l'apartheid, rÃ©clament des rues propres et des hommes politiques non corrompus."Je viens remercier Mandela", dit Richard Ndogeni, Ã©tudiant en Ã©lectricitÃ©. "Les hommes politiques d'aujourd'hui ne font que dÃ©penser l'argent. Ils ne font pas leur travail. Ils s'occupent uniquement de leurs voitures et de leurs maisons, non du peuple".